

MORDIABLE

DE LAORA CLIMENT



UNE PRODUCTION COMPAGNIE OKTO

DISTRIBUTION

AVEC

LÉONARD BOISSIER, LAORA CLIMENT, LISA COLIN, HÉLÈNE HERVÉ, HOËL LE CORRE, CLÉMENCE TENOU (*alternance*) ET CLÉMENCE VIANDIER

CRÉATION MUSICALE ET CHANT AU PLATEAU

CLARA ROZZI

MISE EN SCÈNE ET ÉCRITURE

LAORA CLIMENT

AIDE À LA DIRECTION D'ACTEUR·ICES

HÉLÈNE HERVÉ

AIDE À LA DRAMATURGIE

LÉONARD BOISSIER, LISA COLIN, MANON PRETERRE

ASSISTANAT

MARIE HERRAIZ, JADE WIBAUX

CRÉATION LUMIÈRE ET SCÉNOGRAPHIE

ORAZIO TROTTA

RÉGIE GÉNÉRALE

RÉMY CHEVILLARD

DURÉE : 1H35

À PARTIR DE 14 ANS

REGIE SON

ANOUK ROUSSELY

CONTACT : 06.72.56.22.73

CRÉATION COSTUMES

AUDRINA GROSCHÊNE

DIFFUSION

COMPAGNIE.OKTO@GMAIL.COM

CHORÉGRAPHIE DES COMBATS

HOËL LE CORRE ET LOUIS CHEVALIER

ADMINISTRATION

COMPAGNIE.OKTO.ADM@GMAIL.COM

ADMINISTRATION

JOSSELIN TESSIER

TECHNIQUE

REGIE.CHEVILLARD@TUTANOTA.COM

COPRODUCTION :

OARA, IDDAC, DRAC NOUVELLE AQUITAINE, CENTRE CULTUREL LES CARMES, LANGON (33), LA CARAVELLE, MARCHEPRIME (33), UNIVERSITÉ MONTAIGNE (33).

ACCUEIL EN RÉSIDENCE :

THÉÂTRE DE L'UNION, CDN DE LIMOGES (87), THÉÂTRE DU CLOÎTRE, SCÈNE CONVENTIONNÉE DE BELLAC (87), CENTRE CULTUREL LES CARMES, LANGON (33), LA CARAVELLE, MARCHEPRIME (33), LE PAVILLON (93), MAISON DES ARTS, PESSAC (33)

ARGUMENT

Notre création prend racine sous le règne d'une des femmes politiques les plus puissantes et controversées de son époque : Aliénor, duchesse d'Aquitaine, qui fut successivement reine de France et reine d'Angleterre. Celle que ses contemporains décrivaient comme "plus putain que Reine", se trouve prisonnière d'un mariage malheureux avec Louis VII, dit Le Pieu. Après quinze ans de vie commune, elle est la première femme de l'Histoire occidentale à demander le divorce au Pape... et à l'obtenir.

Notre histoire commence le jour-même de ses nouvelles épousailles. Sans avoir demandé l'avis de leur suzerain, Henri Plantagenêt, futur roi d'Angleterre et Aliénor s'appêtent à se marier. Mais cette nouvelle alliance va-t-elle réellement lui garantir sa liberté et le contrôle de ses terres ? Prise d'un doute profond, en plein milieu de la cérémonie, la duchesse refuse la main d'Henri et s'enfuit. Elle entreprend alors un voyage initiatique, allant à la rencontre de ses terres païennes dont elle a été déracinée. Elle y fera la connaissance d'allié-e-s singulier-es : un chevalier engarçonné (1), une recluse (2), des puterelles...

Ces personnages s'échappent, se rétractent, luttent et les conséquences de leurs choix sont intimes, magiques et politiques. Mais cernés par les complots, dans un système qui les dépasse, la possibilité d'agir contre son propre destin demeure-t-elle encore possible ? Si Aliénor n'était pas devenue souveraine d'Angleterre, la face du monde en aurait-elle été changée ?

*" Roland – Oyez, les malaventures de Notre bien-aimée,
Aliénor la Réale,
Première Divorcée
La Putain', l'Aiglesse
Promise Reine Plantagenet
Nous poétesses, troubadours, allâmes vous conter...*

*Les Troubadours – juré, sans foimentor !
Le sort extraordinaire de La Duchesse d'Aquitaine :
La dame aux Cheveux d'or
Déroutée par les doutes, en quête de vérité,
De par ses terres elle ira rencontrer
Hommes-garcelettes et flétris chevaliers,
De preux bougres, de tendres fricatrices
Toustes qui comme elle, cherchaient paix et justice ! "*

Mordiable, extrait du Prologue, Laora Climent

1 – Terme du Moyen-Âge qui consistait à élever et habiller comme un homme une jeune femme, pour la protéger des viols ou lui permettre d'hériter. Le fait que la personne avait été assigné-e femme à la naissance n'était parfois découvert qu'au moment du décès. L'histoire du Chevalier Silencio est une légende rapporté du Xe siècle, décrite par Clovis Maillet dans *Les Genres Fluides, de Jeanne D'arc aux Saintes Trans*, 2020, Éditions L'Arkhe

2 – Terme désignant des femmes qui choisissaient de se faire emmurer, pour une durée déterminée ou définitivement, dans une cellule minuscule aménagée dans une église, à l'entrée d'une ville ou sur un pont, afin de protéger par la prière la cité de la peste, des ennemis ou des malédictions. Elles vivaient de la charité et on leur prêtait des dons de divination.

NOTE D'INTENTION

Après le 17^e siècle dans l'Angleterre post Cromwell au Théâtre du Globe puis les années 1970/1980, dites années de plomb sur le militantisme en Europe et aux États-Unis, la compagnie Okto s'attelle pour sa nouvelle création à dépoussiérer le Moyen-Âge à travers l'outil artistique qui lui tient à cœur depuis le début : le principe d'Uchronie. L'objectif de ce concept développé par C. Rénouvier (1876) est de faire appel aux représentations collectives, pour créer une utopie des temps passés, une réécriture d'évènements historiques que nous avons adaptée au spectacle vivant. Dramaturgiquement, nous insistons sur la fonction artistique d'un procédé narratif qui déstabilise le cours du temps, en y introduisant des éléments fictionnels. Il s'agit donc, dans une certaine mesure, de "faire sacrilège à l'Histoire" dans une œuvre artistique, afin d'opposer au fatalisme historique la force des libertés individuelles.

Si nous pouvons tordre le cou au destin et mouvoir le passé, nous pouvons encore agir sur nos présents. Nous avons ainsi le désir collectif de nous emparer d'un récit, d'une fiction. Face à nos implacables réalités et à une actualité asphyxiante, nous souhaitons construire une histoire plus grande que nous où la magie est encore possible.

Fort-es de nos expériences de travail de territoire mené en Nouvelle-Aquitaine, nous avons remarqué un grand nombre de reconstitutions historiques, de spectacles autour du Moyen-Âge. Souvent, l'histoire y fait la part belle à des héros chrétiens et virils à travers des biais sexistes et hétéronormatifs. Ces représentations populaires font venir un public nombreux et intergénérationnel pourtant peu prisées par le spectacle vivant officiel. C'est un genre - la reconstitution historique fantasmée - que nous voulons nous ré-approprier. Car la Cinéscénie du Puy du Fou (1) et autres spectacles rétrogrades et conservateurs n'ont pas le monopole de la réécriture artistique de l'Histoire.

Notre création queer, déjantée et engagée est une fable médiévale portée par une équipe hétérogène de six acteur-rices pour exprimer la pluralité des personnages, leur genre et leur complexité. Pour incarner ces figures hors du commun, nous entreprenons un travail du corps : corps ancien, corps magique, corps politique pour éviter la psychologisation et axer sur des enjeux au-delà du lyrique ou du formel. Hoël Le Corre, chorégraphe d'escrime artistique forme ainsi les actrices au combat d'épée. L'esthétique joue avec les anachronismes. Elle s'illustre à travers costumes, accessoires, musique, lumière et scénographie mêlant à la fois un style médiéval et des références plus contemporaines et punks.

Le récit, d'une part, est inspiré de faits historiques et de personnages fictifs ou ayant existé, celle-ux issu-es du Moyen-Âge et de sa littérature. D'autre part, dans notre volonté artistique de lutter contre l'invisibilisation, nous cherchons les individu-es oublié-es ou rayé-es de l'Histoire : chevaleresses, reines, abbesses, recluses et troubairitz (2). Nous avons pour cela réalisé des recherches historiographiques approfondies, dans le but de nous en inspirer puis de nous en éloigner.

L'héroïc-fantasy (3) sert notre esthétique et notre dramaturgie. Ce registre intergénérationnel peut toucher et émouvoir le plus grand nombre : littérature, cinéma, séries, jeux-vidéos. Ce genre populaire - biaisé par le male gaze (4) - nous questionne sur les représentations collectives que nous en avons. Nous nous inspirons d'autrices contemporaines du genre comme Robin Hobb (5) et Samantha Shannon (6) ainsi que d'ouvrages des chercheur-es tel-es que Titiou Lecoq - Les Grandes Oubliées, pourquoi l'histoire a effacé les femmes (7) - et Clovis Maillet - Les Genres Fluides, de Jeanne D'arc aux Saintes Trans (8).

L'écriture mêle le grotesque et le lyrique en s'amusant des registres et en s'appuyant sur un style en prose ou versifié. La langue y devient ludique, un terrain de jeu nouveau pour les interprètes. Face à des mots qui enferment dans notre présent, d'autres inspirés de l'ancien français surgissent en ouvrant des possibles. Ils suggèrent la magie, l'irréel : on prête à certains personnages le don de devinance ou d'autres sont des sorcières maniant de viles charmognes. Ils permettent aussi l'humour et l'entrée dans un autre monde, plus coloré. On ne fait plus l'amour, on bat le velours. On ne bavarde plus, on fatrouille. On est terrifié et on peuprisme ! Les lesbiennes sont des fricatrices, les homosexuels sont des bougres. La pluralité des identités jaillit. Il devient possible de choisir ou non de se définir. La langue permet d'errer dans l'entre-deux et de sortir de notre binarité de genre contemporaine : un personnage qui ne veut pas choisir est toutefois obligé de s'engarçonner pour fuir l'état de damoiselle, là où il vaut mieux être un garçon de façade plutôt qu'une fille de moitié.

Face au vide historiographique conditionné par les biais des historiens, nous nous devons de faire appel au pouvoir de l'imaginaire (*Une chambre à soi*, V. Woolf, 1929). Nous exhumons les personnages qui ont eu le malheur – ou la grande joie – d'être singulier·e·s. Ces marginales·naux, ces queers (9) de l'Histoire, qui n'ont pas eu la chance de faire partie de nos récits collectifs écrits ou représentés.



Crédit photo Christine Moyns

1 - 2 millions de spectateur·rices par an, deuxième parc d'attraction le plus visité après Disneyland, 4300 "bénévoles".

2 - Musicienne occitane du Moyen-Âge de tradition orale.

3 - L'heroic fantasy qui est parfois traduit en français par merveilleux héroïque ou médiéval fantastique, est un sous-genre littéraire de la fantasy qui présente un récit héroïque dans le cadre d'un monde merveilleux.

4 - Le male gaze est un concept (théorisé par Laura Mulvey en 1975) désignant les images imposées au public présentant une perspective masculine, dans le cadre de la culture visuelle dominante.

5 - Autrice de la célèbre saga l'Assassin Royal.

6 - Autrice de la célèbre saga Le Prieuré de l'Oranger.

7 - 2021, Éditions L'Iconoclaste.

8 - 2020, Éditions L'Arkhe.

9 - Queer : de l'anglais "étrange, bizarre", désigne les personnes à la marge de la société, en particulier celle·ux ayant une orientation sexuelle différente de l'hétérosexualité.

MISE EN SCÈNE

SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRE

En structure principale, nous utilisons huit praticables samias qui permettent de définir un espace blanc marbré et strié de noir, afin de projeter un lieu intemporel et mouvant. Ils seront habillés d'une moquette pâle, volontairement sobre pour mieux faire ressortir des costumes éclatants. Cet îlot central, aux hauteurs diverses, se transforme en tour, celle d'un château ou celle d'un réclusoir, en perron d'église, en dédale de ruelles, en escalier où les personnages se croisent incessamment, cernés par leur destin. Ils montent et descendent, errent, tournent parfois en rond, sans parvenir à leurs fins. Un samia au lointain, placé tel un pont, permet d'ajouter de la profondeur à l'image et de jouer sur des distances. Pour transformer l'espace, nous utilisons des artifices lumineux, notamment un laser qui structure via un écran de fumée pour enfermer certains personnages. Tout autour de cet îlot, symbolisé par la découpe de la lumière, se joue l'espace de la forêt et de la nature, dans lequel rôde aussi une musicienne-chanteuse, omnisciente, mâne, illustrant la mort. Elle est mobile et entre dans l'espace de jeu, rythmant l'action à la manière d'une pythie.

À l'aide la création lumière impactante d'Orazio Trotta, nous visons à construire à partir de cette scénographie épurée, des espaces qui traduisent une ambiance gothique et flamboyante. Nous travaillons ainsi à la construction d'un univers lumineux, rappelant un théâtre d'inspiration médiévale, en référence au théâtre de tréteaux et aux Mystères. Notamment par le biais de rampes de lumières qui ornent les praticables et peuvent éclairer de manière indépendante les lieux où agissent les personnages.



Crédit photo Mathilde Falga

COSTUMES

La réalisation des costumes par Audrina Groschène apporte un contrepoint à cette scénographie sobre. S'appuyant sur des références culturelles et historiques, les costumes dessinent des figures de personnages hauts en couleurs. Nous nous sommes également appuyées sur l'imaginaire du tarot de Marseille, où chaque personnage pourrait être une carte tirée par le spectateur-riche : L'Abbesse, l'Archevêque, le Prince, la Duchesse, la Reine-mère, la Recluse, la Mort. Comme dans le jeu, les couleurs sont primaires : rouge, bleu mais aussi blanc et noir. Nous nous sommes inspirés des retables, du gothique et de tableaux du Moyen-Âge tout en mêlant des références punks ou actuelles. Nous illustrons ainsi le côté intemporel de notre récit. Ces costumes jouent de symboles et donnent l'information de la classe sociale ou du statut, puis sont détournés ou troublent le regard quand il s'agit du genre. Nous jouons sur l'accumulation des pièces de costumes qui peuvent s'ôter au fur et à mesure de l'histoire et révéler l'évolution du personnage.



Recherches croquis costumes, Audrina Groschène, décembre 2024

MUSIQUE

Pour embarquer le public dans notre histoire, nous nous appuyons sur une création musicale originale, celle de Clara Rozzi, interprètes et créatrice sonore d'une bande-son en direct mêlant chant polyphoniques, percussions et musique électronique. Le théâtre de tradition orale au Moyen-Âge était porté par les troubadours, trouvères et trobairitz. Il était chanté.

Nous nous sommes inspirées des chansons de Hildegard de Bingen, de ballades, de contes chrétiens que nous nous sommes réappropriés. Comme les personnages de la danse macabre, elle rythme le récit, elle porte les souvenirs de nos héroïnes, dessine l'espace de la forêt, de l'étrange et de la magie. A partir du texte de Laora Climent, elle s'inspire du bardcore pour écrire des mélodies où les percussions viennent parfois casser la noblesse de chants polyphoniques et rythment une époque belliqueuse et dangereuse.



Crédit photo Mathilde Falga

*Du récluseur je me suis affranchie,
Mais la clarté me brûle, le vent me nie.
Je n'ai pour lit que solitude,
Robe squelettique d'incertitude.
Mon pas chancelle sans prière,
Le monde est froid, et Dieu derrière.*

*Tu as fui les murs, mais non la geôle,
Et tu sens encor le poids des pierres,
Tombeau aride où l'âme s'isole,
Où ta jeunesse fut mise en bière.
Ta foi vacille au souvenir
d'une amie venue te prémunir
Était-ce ton choix ou le destin,
Qui a scellé tes jours sans fin ?*

*Je suis l'oubli, je suis la fin,
Ni châtement, ni doux matin.
Je ne promets ni paix, ni flamme,
Mais je ne blesse point les femmes.
Je viens sans chaînes ni serment,
Je suis silence et non tourment.
Si tu me veux, viens sans détour :
Je ne refuse aucun amour.*

*Chanson de la Recluse, paroles Laora Climent,
musique Clara Rozzi,*

CALENDRIER DE CRÉATION

Résidence : 13-18 novembre 2023 – Langon, Centre Culturel des Carmes (33).

Résidence : 21-28 juin 2024 – Théâtre de l'Union, CDN de Limoges (87).

Résidence : 7-11 octobre 2024 – La Caravelle, Marcheprime (33).

Résidence : 6-13 janvier 2025 – Université Bordeaux Montaigne (33).

Résidence : 10-15 mars 2025 – Théâtre du Cloître scène conventionnée, Bellac (87).

Résidence : 2-6 juin 2025 – Centre Culturel des Carmes, Langon (33).

Résidence : 8-11 septembre – Pavillon de Romainville (33)

Résidence : 15-19 septembre – Théâtre du Cloître scène conventionnée, Bellac (87).

Tournée 25/26 confirmée :

19 septembre 2025 – Théâtre du Cloître (87) ; **10 octobre 2025** – Centre Culturel des Carmes de Langon (33) ; **11 décembre 2025** – Maison des Arts de Bordeaux Montaigne (33) ; **6 février 2026** – Carré des Jalles (33) ; **21 mai 2026** – La Caravelle de Marcheprime (33) ; **12 juin 2026** – Théâtre du Château Barbezieux (16) ; **octobre 2026** – Le Pavillon de Romainville (93)



Crédit photo Mathilde Falga

MISE EN SCÈNE ET ÉCRITURE

LAORA CLIMENT



Diplômée de Sciences Po Bordeaux en 2015, titulaire d'un Master 2 "Conduite de Projets Culturels et Développement des Territoires", d'un Master 2 Recherche "Arts de la Scène" de l'Université Bordeaux Montaigne et d'une licence de Droit et Sciences Politiques de l'Université Autonome de Madrid, iel a également suivi une formation en jeu et mise en scène au Studio Théâtre d'Asnières, de 2015 à 2017. Laora réalise sa première mise en scène professionnelle en 2017, *Misterioso 119*, de Koffi Kwahulé, avec ses collègues de promotion. Forte de cette première expérience, iel crée la Compagnie Okto en 2018, dont iel est la metteur-se en scène et directrice artistique. Son travail d'écriture s'appuie sur des recherches historiographiques approfondies.

Iel s'intéresse aux marginaux de l'Histoire, aux mécanismes de domination et à l'intersectionnalité des luttes. Son travail s'appuie sur le principe d'Uchronie et iel y travaille conjointement avec une musicienne, Clara Rozzi. Ses mises en scène se fondent sur la choralité et l'adresse directe au public, avec un nombre conséquent d'acteurs au plateau.

RÉGIE GÉNÉRALE

RÉMY CHEVILLARD

Il commence le théâtre et le saxophone, dès son plus jeune âge, avant de décider, adolescent, d'en faire son métier. Il est régisseur, musicien et comédien. Il se forme à l'école Claude Mathieu de 2008 à 2011. En 2013, il intègre la Cie TLMD ! pour la création de *La Tempête Homemade* ; il participe également à la reprise de *Berenice Project* en 2015, puis à la création de *Hernani by night* en 2016. Au cours des dernières années, il travaille avec diverses compagnies sur des créations, telles que *Mariana Pineda* d'après F. Garcia Lorca au théâtre de l'Épée de bois, *Prénom Masque* avec la Cie Ma Quête Concept (projet créé entre la Tunisie, le Liban et la France), *Mais du soleil que reste-t-il ?* d'après *Ceux de 14*, de M. Genevoix ou encore *Écran* avec la Cie Parallel Theatre, spectacle-débat sur les nouvelles technologies.



Par ailleurs depuis 2011, Rémy travaille également comme régisseur général et comme créateur lumière. Il a notamment collaboré avec des metteurs en scène comme M. Montegani, G. Bénech, N. Bensard, J. Dragutin ou encore des créateurs lumière comme N. Simonin ou O. Trotta.

ACTEUR·RICES

LÉONARD BOISSIER



Léonard Boissier débute sa formation à l'École de Théâtre des Enfants Terribles et la poursuit au Studio-Théâtre d'Asnières. En 2016, il joue *Liberté à Brême* et *Anarchie en Bavière*, deux pièces courtes de R.W. Fassbinder et mises en scène par Stéphane Douret. En 2017, il est Antiochus dans *Bérénice* de Jean Racine, mise en scène de Bilal Dufrou. Parallèlement, il travaille avec la compagnie C'est-pas-du-jeu et joue *Le Potentiel Erotique de ma Femme* au Théâtre 13 et au Théâtre des Mathurins, une pièce adaptée du roman de David Foenkinos, mise en scène par Sophie Accard et produit par Kim'aime me suive. En 2020, il rejoint la Compagnie Okto pour son deuxième projet *Patty's got a gun*, mis en scène par Laora Climent.

LISA COLIN



Elle est formée aux Enfants Terribles puis à l'école du Studio-Théâtre d'Asnières. Sur scène, elle joue dans *La Jalousie du Barbouillé* et *Le Médecin Volant de Molière* au Théo Théâtre. En 2017, on la retrouve dans *Entre Liberté et Anarchie* d'après deux pièces de R.W. Fassbinder, mis en scène par Stéphane Douret au Théâtre de Belleville, puis dans *Matakonda* entre en scène, une pièce d'Anne Vantal, au Théâtre de l'Aktéon. En 2018, elle joue dans *Noël chez les Cupiello*, d'Eduardo de Filippo mis en scène par Anne Bérélowitch au Théâtre Les 3 Pierrots, à Saint-Cloud puis en tournée à Naples. En 2015, elle tourne dans *L'autre Thérèse* de Noël Alpi (France 3), plus récemment elle joue dans *Les Amazones*, de Anne Marie du Bocage et May Bouhada, mis en scène par Mylène Bonnet. Elle travaille à ce jour avec la compagnie Instant Mix et la compagnie Okto.

HÉLÈNE HERVÉ



Après un baccalauréat littéraire option théâtre à Orthez, elle atterrit à l'Université Bordeaux Montaigne pour un DEUST de formation aux métiers du théâtre puis une Licence d'arts du spectacle. Sur les bancs de la fac naît *Le Petit Théâtre de Pain* dans lequel elle œuvre depuis 30 ans pour la défense d'un théâtre populaire aux propos exigeants. Elle travaille en tant qu'actrice sous la direction de Georges Bigot (*Théâtre du Soleil*) ainsi qu'au sein de la compagnie *Humani Théâtre*. Au cinéma, elle participe à des courts et longs métrages et elle est formée au jeu caméra par Safy Nebbou en 2016. Elle est également intervenante au sein d'établissements scolaires où elle mène des ateliers de sensibilisation au théâtre et/ou mises en scène de pièces de fin d'année. Elle porte également la création d'un tour de chants et l'écriture de chansons originales.

HOËL LE CORRE



Après une formation en administration culturelle à Science Po Bordeaux, elle travaille auprès de compagnies en tant qu'administratrice, chargée de production et de diffusion : *Cie Swing'Hommes*, *Compagnie du Théâtre Mordoré*, etc. Puis, elle intègre la formation professionnelle du *Vélo Volé* à Paris, où elle se forme à l'art dramatique et à la régie. Elle entre dans la compagnie professionnelle en 2015 avec *Le Cercle de Craie Caucasien*. Depuis 2016, elle joue *Le Petit Prince* au côté de Matthieu Madelaine, mis en scène par François Ha Van. Elle est également dirigée par Cécile Mouvet, dans la Compagnie *Un Pavot dans la Mare*. En 2019, elle intègre la compagnie de théâtre forum, *Entrée de jeu* dirigée par Bernard Grosjean. Elle joue dans *Levez-vous pour les bâtard.e.s* et dans *Patty's got a gun* de la Cie Okto.

CLÉMENCE VIANDIER



Clémence Viandier se forme à l'École Claude Mathieu après avoir fait ses premiers pas sur les planches professionnelles et dans un rôle titre avec *Roméo et Juliette*, mis en scène par Vincent Poirier. À sa sortie d'école, elle joue dans *Hänsel et Gretel – La faim de l'histoire de Julien Daillère* à la MAC de Créteil. Elle est ensuite interprète dans plusieurs spectacles dans lesquels la danse et/ou le corps ont une place prépondérante, notamment sous la direction de Lorelyne Foti dans *Trust de Falk Richter* et *Miracle en Alabama*, de Neus Vila Pons dans *La Tente*, et de Félicie Artaud dans *Souliers rouges* d'Aurélié Namur (Théâtre Paris-Villette, Théâtre 71 Malakoff, CDN d'Angers, etc.) Elle traverse également le répertoire classique avec la Compagnie *Parciparlà* et des œuvres comme *La Petite Sirène*, *L'Épreuve* ou encore *Les Enfants du paradis*. Il lui tient à cœur d'amener le théâtre dans des lieux où il ne va pas habituellement pour rencontrer de nouveaux publics. C'est ce qu'elle fait avec des spectacles comme *Ne vous inquiétez pas*, spectacle de prévention sur la prostitution des mineur.e.s avec la Cie *Le Cri de l'escargot*, et *Cabane, seule-en-scène* de la Cie *Les EduLs*.

CRÉATION MUSICALE ET INTERPRÈTE

CLARA ROZZI



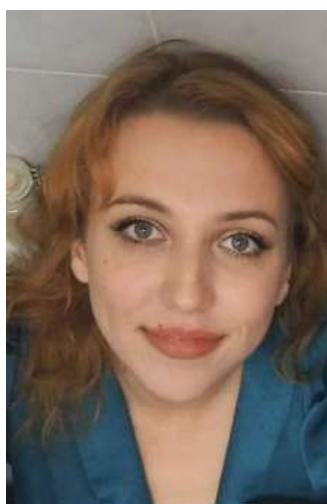
Clara Rozzi est une comédienne et musicienne franco-argentine. Elle connut la scène musicale en intégrant la Maîtrise de Radio France où elle obtint son diplôme de filière vocale en 2011. Elle eut une licence en Études Théâtrales parcours Cinéma à l'Université Sorbonne Paris III en 2014.

En parallèle, elle prit des cours d'art dramatique au conservatoire municipal du 5ème arrondissement Gabriel Fauré puis au Studio Théâtre d'Asnières. Elle fit quelques apparitions dans des courts-métrages dont *Les Ombres sur le trottoir* réalisé par Laurie Cohen qui fut nominé au Festival de Cannes en 2018. Elle réalisa également son propre court-métrage *Salva Vidas* rendant hommage aux victimes d'une inondation en 2013 à La Plata.

Ce fut après la création de sa pièce musicale *Les Blancs en Neige* au conservatoire à rayonnement régional Niedermeyer d'Issy-les-Moulineaux en 2018, qu'elle est admise à la LAMDA, à Londres. Elle revient tout juste d'une tournée de *La Périchole*, opérette d'Offenbach mise en scène par Laurent Pelly, production du Théâtre des Champs-Élysées. Elle joue dans deux créations de la compagnie *Okto depuis 2021*, *Formule Magique pour faire un Film qui Marche* et *Levez-vous pour les bâtard.e.s*.

CRÉATION COSTUMES

AUDRINA GROSCHÈNE



Diplômée d'un Bac design et arts appliqués, Audrina Groschène rencontre l'univers du spectacle vivant au sein des ateliers costumes du théâtre du Capitole de Toulouse. Elle participe à la réalisation de costumes pour *Un Bal Masqué* de Verdi, Dirigé par Daniel Oren, Christian Lacroix en signe la conception costume. Elle intègre ensuite le DMA Costumier Réalisateur de Toulouse où elle perfectionne les différentes techniques du textile telles que le tailleur, la couture flou ou la corseterie.

Lors de ces deux ans, elle travaille à plusieurs reprises au sein de la scène Burlesque Parisienne et notamment au *Crazy Horse*.

En 2018, elle rejoint la 80ème promotion de l'Ensatt en Conception Costume. Elle vient d'y co-crée avec Hercule Bourgeat, les costumes d' *Un Fil à la Patte*, mis en scène par Claudia Stavisky. Prochainement, elle participera à la création des costumes du nouveau clip du collectif *Les Douzes*.

CRÉATION LUMIÈRE ET SCÉNOGRAPHIE

ORAZIO TROTTA



Orazio Trotta est scénographe et créateur lumière et vidéo. Il a travaillé avec nombre de metteurs en scène : Philippe Rebbot dans *Un privé à Babylon*, Pierre Pradinas dans *Le Mariage Forcé* de Molière (la scénographie et la lumière à la Comédie Française), Alain Françon, Jean-Pierre Vincent, Joël Jouanneau, Xavier Durringer, Alain Paris, Alain Gautré dans *Impasse des anges*, Carlo Boso, Abbès Zamani, Hervé Loichmol, Martine Paschoud, Lucio Mad, etc. Il a créé plusieurs scénographies pour Alain Paris (Beckett, Calaferte...), Pierre Pradinas (E. Bove), Lucio Mad (Aminata Zaaria), Alain Gautré (Molière), Yan Allegret. Il poursuit une aventure singulière avec Grand Magasin de 1991 à 2004, et depuis 1989 il travaille régulièrement avec l'acteur et créateur Jacques Bonnaffé ou Jean-louis Trintignant.

Récemment, il a réalisé les créations lumières sur les spectacles suivants : *Levez-vous pour les bâtard.e.s* de et mise en scène Laora Climent, *Le Moche* de Marius von Mayenburg mise en scène Pierre Pradinas, *Joséphine B* mise en scène Xavier Durringer, *La Chienne de ma vie* de Claude Duneton mise en scène Abbès Zahmani. Il réalise la création lumière et scénographie de *Patty's got a gun*, mis en scène et écrit par Laora Climent.



Crédit photo : Mathilde Falga

LA COMPAGNIE OKTO

La Compagnie Okto est fondée en 2018 par Laora Climent, directrice artistique, diplômée de Sciences Po Bordeaux, de l'Université Bordeaux Montaigne et du Studio Théâtre d'Asnières. La compagnie est basée à Pessac(33) et propose des spectacles s'articulant autour de thématiques abordant la question des inégalités, du genre et de la déconstruction des stéréotypes. Ses objectifs en tant qu'association sont les suivants : créer et accompagner des projets artistiques issus en priorité d'artistes féminines là où leur insertion professionnelle est d'autant plus précaire et empêchée du fait de leur assignation genrée. Elle a également pour rôle de promouvoir des formes artistiques innovantes mettant l'accent sur la relation publics/artistes, d'autant plus si les publics concernés ne sont pas familiers du théâtre et proviennent de milieux familiaux-socio-économiques difficiles ou s'ils subissent des discriminations. Elle est constituée à l'heure actuelle d'une metteuse en scène et auteure, d'une créatrice sonore, d'un régisseur, d'un créateur lumière, de huit actrices. La compagnie a plusieurs créations à son actif : *Sous ma Jupe* (2018), *Levez-vous pour les bâtard·e·s !* (2019), *Formule Magique pour faire un Film qui Marche* (2021), *La Journée de la fââême* (2022) et *Patty's got a gun* (2022). Elle est également à l'origine de la création d'un festival en milieu rural : *Le BIFTIC* (Haute Corrèze, 2020).

Ainsi la Compagnie Okto mène régulièrement des actions de médiation auprès des territoires accueillant les créations avec des ateliers pratiques (avec ou sans restitution publique). Elle agit auprès d'un public intergénérationnel : retraité·e·s, collégien·ne·s, lycéen·ne·s, étudiant·e·s autour des thématiques des discriminations, du traitement de l'information par les médias et du concept d'uchronie. Elle considère ces rencontres comme particulièrement précieuses et les échanges menés nourrissent la recherche artistique de la compagnie. Lors de nos différents accueils en diffusion dans les structures culturelles, nous souhaitons toujours développer un ancrage territorial de la compagnie. Nous pensons que notre démarche artistique n'a de sens que si elle participe à tisser des liens avec les publics - empêchés ou non - entre les communautés, à consolider ainsi les relations spectateur·trice·s/artistes et à ainsi s'inscrire dans un processus de démocratisation en lien avec les Droits Culturels.

